

MAGAZINE



bon qu'auparavant. Son pianiste, William Conky a su gagner le public par un jeu simple mais très assis et parfaitement adapté à l'orchestre. Pierre Dervaux est le trompettiste qui convient le mieux à Luter. Son style est sobre, sa mise en place excellente, il ne se permet jamais une faute de goût et joue avec une flamme et un enthousiasme qui sont rares. Gil Thibaut, entré trois jours auparavant dans l'orchestre, s'acquitta parfaitement de son rôle de second trompette. Benny Vasseur, classé comme chacun sait, premier trombone français, a pris d'excellents chorus et son jeu en collective est extrêmement efficace. Quand on pense au nombre d'années qu'il a fallu à Claude Luter et à Sidney Bechet pour faire de Mousatache un très bon batteur, on ne peut que féliciter Marcel Blanche pour avoir réussi en moins d'un an et par son travail personnel à devenir au moins aussi bon que lui. Roland Bianchini a été égal à lui-même et c'est un grand compliment. Quant à Luter, il nous a semblé avoir retrouvé à ce concert, pour la première fois depuis longtemps, tout son enthousiasme et c'est pourquoi, ouvrant le concert devant un public exigeant et critique, il a à tout de suite gagné la partie.

Il joua seul plusieurs de ses compositions : Claude and James, Rag de dent, pour accompagner ensuite Nicholas dans Jazz me blues, Squeeze me, Fidgety feet, et Muskrat ramble qui remporta un grand succès.

En seconde partie, Albert Nicholas revint accompagné par l'orchestre d'André Réwélioty. Il avait remporté la veille à Lyon un grand succès et le concert de Pleyel ne put que confirmer que malgré sa réserve, sa timidité même, Albert Nicholas tient la scène et sait s'imposer au public. Avec l'orchestre de Réwélioty, il joua des morceaux traditionnels comme Dippermouth blues, High Society, qu'il exécuta parfaitement ; il montra toutes ses qualités dans Black and blue, morceau dans lequel il joint à la chaleur de sa sonorité dans le grave une puissance presque égale à celle de Bechet dans l'aigu. Il surprit par son arrangement de Dear Old Southland qui donna une idée toute neuve de ce thème.

Dans tous ces morceaux, au lieu de dominer l'orchestre, Nicholas tient une partie classique de clarinette dans l'exposé des thèmes, prend des chorus dans lesquels il montre sa perfection technique et emmène les collectives grâce à sa puissance dans l'aigu ; une impression domine, c'est que Nicholas et l'orchestre forment un tout parfaitement cohérent.

En troisième partie, nous pâmes entendre deux morceaux : Wolverine blues et Mood Indigo, exécutés à trois clarinettes par Nicholas, Luter et Réwélioty. Ce fut pour beaucoup un des meilleurs moments du concert, chacun des musiciens essayant de mettre l'autre en valeur et ayant la même conception musicale. Luter

PARIS : CLUNY-PALACE

Bill Coleman et son all stars. (Sur notre photo) : E. de Haas, T. Brookins, Bill Coleman, Ben Waters et Bill Tamper.

(Photo Staval)

OU JOUENT-ILS ?

Mary Lou Williams se fait entendre au « Perdido » et au « Ringside ». Dans cette dernière boîte, on peut également applaudir la formation suivante : Kansas Field, P. Michelot, René Urtreger, Ralph Scheeroun et Don Byas.

A « l'Arlequin », chaque soir, on peut entendre Jean-Claude Fohrenbach, Maurice Emo, Louis Aldebert, Ricky Garzon et Japy Gautier.

Martial Solal est au « Club Saint-Germain » où il a rejoint Bernard Peiffer, Bib Monville, J.-M. Ingrand et Mackac.

Au « Collège Inn », rue Vavin, Al Fats Edwards passe en compagnie de J.-P. Sasson, Cl. Mutel et P. Nicolas.

Le pianiste Milton Seely joue au « Calavados ».

André Ross, Jean Bonal, Georges Arvanitas, Marcel Wechsler sont au « Tabou » en soirée, tandis que Bib Monville, René Urtreger, J.-M. Ingrand, Bernard Planchenault, en compagnie du même André Ross animent les 5 à 7 de ce club, le samedi et le dimanche.

Claude Bolling, Jean-Claude Fohrenbach, Jean Liesse et Robert Barnet passent en 5 à 7, également samedi et dimanche, au Club de Passy, 24, rue de la Tour.

Raymond Le Sénéchal, Francis Weiss, Marcel Dutrieux, Tony Cossu et Bob Martin sont au « Schubert ».

Raymond Le Sénéchal, Hubert Fol, Mackac, Marcel Dutrieux jouent chaque dimanche au « Perdido ».

André Persiani, Charlie Blareau, Géo Daly, Bill Tamper, Gérard Pochonet et « Fats » Edwards donneront, du 15 au 19 décembre, une série de concerts de jazz dans le Nord, notamment à Arras et à Lens.



Lionel Hampton et Geo Daly.